

Belles familles de soldats

Géreau

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

Janvier 1917

André Géreau, soldat au 331^e régiment d'infanterie

Disparu le 12 octobre 1916 à Bouchavesnes (Somme).

Le 19 septembre, il écrivit à sa femme au Bourguet :

« Tu as raison de dire que je pourrai me glorifier d'avoir assisté aux deux plus grandes batailles de la guerre. Verdun c'était terrible, mais ici encore davantage; d'autant plus que je me trouve dans une pointe au milieu de la fumée continue... »

Espérons que la disparition ne sera que temporaire.



Le 16 juillet 1916, Le soldat **Michel Géreau** du 24^e Régiment d'Infanterie coloniale écrivait :

« Dans la Somme,

« ...Me voici sorti vivant d'un violent bombardement. Nous avons avancé un bon peu et avons fait beaucoup de prisonniers. Pour le moment, nous sommes au repos mais je pense que nous remonterons bientôt aux tranchées ».

Juillet 1917

Le soldat **Michel Géreau** : Sans aucun doute, le 24^e Colonial compte parmi les régiments les plus éprouvés. Combien de Cazériens sont tombés à l'ombre de son drapeau !

Michel Géreau, assez grièvement blessé une première fois, avait repris sa place au front et participé à maints combats. Nous eûmes le plaisir de le revoir au cours de sa dernière permission de Noël 1916. Il tenait à nous remercier de l'envoi du bulletin et à nous convaincre que les épreuves subies ne déprimaient pas son endurance.

Ses pauvres parents ne devaient plus le revoir !

Mitrailleur d'élite, il monta à l'assaut des lignes allemandes au matin du 16 avril dans cette région de carrières profondes et traitresses, épargnées par le bombardement, d'où les Boches débouchèrent après le passage des premières vagues, pour prendre à dos nos soldats.

Près du moulin de Laffaux, il se défendit héroïquement ; mais atteint à son tour, par les balles ennemies, il consuma son sacrifice avec la conscience d'avoir accompli tout son devoir.

Son glorieux dévouement a été reconnu par le Général Berdoulat, qui l'a cité à l'ordre du Corps d'Armée, en ces termes, à la date du 8 mai 1917 :

« Soldat Géreau Michel : mitrailleur brave et courageux. Après une période de neuf journées extrêmement pénibles, sans abri contre les intempéries et le bombardement, s'est encore distingué le 16 avril ; a, par son rare sang-froid, arrêté net une contre-attaque ennemie qui opérait un mouvement enveloppant sur les troupes d'assaut. Tué à sa pièce pendant le tir. »

La Croix de Guerre, qui sera remise à sa famille, a été vaillamment conquise.

Dans les archives nationales, on peut lire :

Géreau André, né le 11 avril 1878 à Cazères (Haute Garonne), soldat au 331^e Régiment d'Infanterie, mort pour la France le 13 octobre 1916, disparu au combat à Bouchavesnes (Somme).

Géreau Michel, né le 18 mai 1887, à Cazères (Haute Garonne), soldat au 24^e régiment d'Infanterie colonial, mort pour la France le 16 avril 1917, à Laffaux (Aisne), tué à l'ennemi.

Les noms de Géreau André et Géreau Michel sont gravés sur le monument aux morts de Cazères.